

Le Robot de la Cité Libre

Préface

Chers lecteurs, je vais vous raconter une légende concernant le robot de pierre se trouvant à la Cité Libre. Il est difficile de s'imaginer cette structure en entier en raison de sa grandeur. En effet, certains croient qu'il s'agit d'une simple construction comme les autres mais c'est bien plus compliqué.

L'histoire en question se situe peu de temps après la création de la Cité. Il y avait quelques bâtiments. La Cité s'étendait plutôt rapidement mais elle en était bien loin de son étendue actuelle. Le téléporteur n'existait pas dans la Cité Libre à cette époque là, ce qui ne facilitait pas les déplacements et l'unique bâtiment du village olympique qui existait était le stade de foot créé par prof-turbo. En effet, le téléporteur le plus proche se trouvait au quartier sous-terre mais des rumeurs comme quoi il y aurait des démons là haut, mais ça, c'est encore une autre légende. Les Steinheimiens avaient donc tendance à prendre le deuxième téléporteur le plus proche actuellement : celui de l'île volante.

Au niveau architectural, on pouvait trouver dans la Cité à cette époque-ci :

- Le Phare
- Le Dojo
- Le Magasin se trouvant à l'entrée.
- Le Stade de Foot.

Il y avait également d'autres constructions mais c'était soit des maisons soit des passages souterrains pour accélérer la circulation.

Il y avait cependant une construction étrange : celle du robot de pierre. En effet, cela paraissait une simple statue à vue d'oeil mais en réalité, il y eut un moment où le robot s'est réellement actionné. On ne sait encore comment a pu se produire un tel événement car on ne remarque aucun circuit de mesecon si l'on parcourt l'intérieur du robot. Et son constructeur a déclaré n'avoir mis aucun circuit non plus. L'hypothèse serait qu'un Steinheimien non identifié se serait infiltré à l'intérieur du robot et l'aurait modifié. Celui qui aurait découvert que ce robot pouvait être actionné serait nommé Pritouc. Il ne pensait pas que cela aurait de graves conséquences en l'actionnant...

Maintenant que vous pouvez visualiser comment était le quartier libre à cette époque, je vais pouvoir vous raconter en détails cette histoire. Vous pourrez suivre chapitre par chapitre les péripéties de Pritouc pour lutter contre le robot de pierre ! Comment se finira l'histoire ? Vous le saurez en lisant jusqu'au bout !

Chapitre 1 : Un étrange interrupteur

Pritouc venait d'arriver il y a une semaine sur les terres de Steinheim. Il était tombé sous le charme du Quartier Libre qu'il appréciait pour sa liberté et sa joie de vivre. Il s'était construit une petite maison en bois au bord du lac à la frontière du quartier libre. Pritouc était un Steinheimien plutôt apprécié de la communauté. Il ne parlait pas souvent mais quand cela arrivait, on n'entendait plus que lui. Ce jour là, il était parti au quartier sous-terre pour vérifier des rumeurs étranges qu'on lui avait raconté...

Il avançait, franchissant le territoire de ce quartier. Il y avait un grand désert mais il ne remarqua rien de suspect pour le moment. Puis, il s'est avancé dans le bâtiment. Il détruisit la porte créée pour empêcher l'accès puis vit à ce moment-là de grandes chutes de lave et entendit des rires démoniaques. Il avança doucement et entendit de plus en plus de bruits. Il distingua ensuite des rires et des claquements de verre. Il s'avança encore plus lorsqu'un gros bruit se fit entendre. Il prit peur et sortit à l'instant même. Ce ne devait pas être pour rien qu'il y avait tant de rumeurs comme quoi il y aurait des monstres dans les parages. Il rentra donc chez lui au quartier libre sans remarquer qu'il était suivi.

Sur le chemin, une personne d'un air mauvais suivait Pritouc. A peine ce dernier entra dans sa maison, le mal autrui cassa une vitre. Alerté par le bruit, Pritouc sortit. A ce moment, la personne mystérieuse entra et commença à piller un coffre rempli de bois dont il crocheta la serrure avec facilité. Seulement, Pritouc revenait vers sa maison. Le voleur fut donc obligé de partir. Il ne put voler que le bois. Il partit donc à pas de course. Pritouc rentra quelques secondes plus tard et remarqua l'infraction. :

« Au voleur ! On m'a volé ! Cria Pritouc. »

Furieux, il prit sa hache de messe et repartit vers la forêt la plus proche pour couper du bois. En effet, il y aurait peu de chance qu'on retrouve le voleur. Peu de délits sont commis et il n'y a donc pas de spécialistes sur le sujet. En chemin, il remarqua un interrupteur au milieu de nul part. Il se demanda pourquoi et appuya dessus mais rien ne se produisit. Il continua donc son chemin et arriva enfin à la forêt. Il coupa du bois pendant deux heures et réussit à récupérer le quart de ce qui lui a été volé.

Mais à son retour... sa maison était dévastée ! Qui avait fait ça ? Il marcha encore un peu et trouva d'autres maisons dévastées. Était-ce celui qu'il l'avait volé ? Non, il n'aurait pas eu le temps en deux heures de détruire toutes ces habitations. De plus, il y avait également plusieurs cratères autour des constructions. Quel était l'intérêt de faire des trous ? Cela devait bien avoir un but. Il essaya donc de se remémorer tout ce qu'il a fait durant la journée mais ne trouva rien de crédible...

Tout à coup, Pritouc se remémora de l'interrupteur qu'il avait activé sur la route. En effet, à première vue, il ne s'est rien passé mais... et si c'était ça qui avait déclenché le cataclysme ?

Chapitre 2 : A La Recherche du Coupable

Les jours passaient et tout le monde était maintenant au courant du cataclysme qui s'était produit . On avait bien retrouvé le voleur du bois de Pritouc qui était un certain « Hilok » mais non le responsable de la destruction du Quartier Libre. En effet, Hilok a avoué avoir volé le bois mais dit n'être nullement responsable du crime. Et les enquêtes qui ont suivi ont prouvé son témoignage. Quant aux autres Steinheimiens, aucun n'était présent au moment du drame. Ils ne savaient donc plus trop où chercher et tout le monde se reposait sur Turbogus qui analysait le terrain.

Après plusieurs jours de recherche, Turbogus rendit son verdict :
« -Amis Steinheimiens, j'ai bien peur qu'on ait affaire à la situation la plus étrange qu'on ait jamais vu sur Steinheim. Pendant plusieurs jours, j'ai cherché la moindre trace avec l'équipe d'administration de Steinheim, le moindre témoignage ou alibi mais je n'ai rien trouvé, pas la moindre trace permettant de démasquer le coupable, pas le moindre ADN. Etant donné la répartition et la grandeur des dégâts, il est impossible de ne pas laisser de trace d'ADN ou de ne pas se faire détecter par les différents dispositifs mis en place. Alors, voici mes deux seules hypothèses : soit le responsable n'est pas humain soit il vient d'un territoire lointain et ne s'est pas enregistré par notre base de données répertoriant toutes les personnes présentes sur notre territoire. Autrement dit, il faut chercher sur la deuxième hypothèse. »

S'il y avait bien une chose sur laquelle tout le monde s'accordait, c'était que cet événement était un des plus bizarres. En effet, jamais on n' avait vu une destruction d'une telle ampleur et jamais on n'a mis aussi longtemps à trouver un coupable. Cependant, au lieu de décourager les Steinheimiens, l'annonce de Turbogus leur avait donné plus de détermination que jamais pour trouver ce coupable.

Une seule personne prit peur suite à cette annonce. Cette personne, c'est Pritouc. En effet, bien qu'il ait averti tout le monde du cataclysme, il n'avait pas osé parler à propos de l'interrupteur qu'il avait trouvé et activé. Il était bien retourné à la forêt pour le retrouver mais ses recherches n'ont rien donné. Mais que se passerait-il s'il avouait cette action ? On pourrait l'accuser d'être coupable ou complice. Pritouc prit alors son courage à deux mains et parla aux Steinheimiens pendant qu'ils étaient encore tous là :

« -Mes amis, je dois vous avouer quelque chose.

-Quoi donc ? , répondit Turbogus en se retournant.

-Comme vous le savez, avant de revenir au Quartier Libre, je suis allé coupé du bois pour obtenir la quantité qu'Hilok m'avait volé. C'est alors qu'en chemin, j'ai trouvé un étrange interrupteur. Ne sachant pas ce que c'était, je l'ai actionné mais rien ne s'est passé, j'ai donc continué mon chemin. Et après être retourné au Quartier Libre, j'ai pu apercevoir le désastre que vous connaissez tous. J'ai bien essayé de retrouver le fameux interrupteur mais il n'était plus à sa place. Voilà le secret que je vous avais caché, je m'excuse mais j'avais peur de le dire car vous auriez peut-être pensé que c'était moi le coupable. »

L'annonce de Pritouc stupéfia tout le monde. On soupçonnait bien des personnes mais pas à une seconde on n'aurait pensé à Pritouc. Mais des idées vinrent à ce moment dans plusieurs esprits. En effet, et si c'était lui qui avait causé tous ces dégâts ? Tout le monde se retournait alors contre Pritouc. Cependant, Mg interrompit les débats et déclara qu'il serait plus sage d'attendre l'avis de Turbogus ou d'un autre administrateur.

Les regards se tournèrent alors vers Turbogus. Ce dernier prit la parole :
« Pritouc, si ce que tu dis est vrai, nous allons devoir te juger au tribunal de Steinheim pour vérifier si tu es coupable ou non-coupable. Ton témoignage est trop important vu le drame produit pour que nous ne le prenons pas en compte. Quant aux autres, merci de le laisser tranquille. Personne ne sait pour le moment s'il est coupable ou non. »

Suite à cela, deux gardes dirigèrent Pritouc jusqu'à la prison. Une fois arrivés devant la cellule où il devait rester la nuit avant qu'on ne le juge, Pritouc s'avança dedans puis les gardes refermèrent la porte à clé. Comme Pritouc ne pouvait plus faire grand chose, il examina sa cellule. Sur l'écriteau en haut de la porte, il était écrit « Cellule n°2 ». On lui avait dit qu'il n'y avait que quatre cellules dans la prison de Steinheim mais à son arrivée, il a remarqué qu'il y en avait plus. Les gérants de la prison avaient certainement pris des précautions suite aux événements. Il inspecta ensuite la taille de la cellule. Elle n'était pas très grande mais ils avaient disposé quelques commodités : un lit, une table de nuit, des toilettes, une horloge pour afficher l'heure ainsi que le livre du Code Pénal de Steinheim sûrement pour que les détenus ne fassent plus d'infractions.. Il n'avait plus sommeil suite aux événements passés et ouvrit le livre en espérant pouvoir se défendre au procès en trouvant quelques arguments dedans. Mais après, plusieurs heures de lectures, il se fatigua et ne trouva rien. Il s'endormit.

A son réveil, les gardes ouvrirent la cellule. L'heure du procès allait sonner. Pritouc commençait à avoir des maux de ventre. Allait-on lui donner un avocat ? Réussirait-il à convaincre les juges de le libérer ? C'est alors que des secousses commencèrent à apparaître. Celles-ci étaient de plus en plus fortes mais les gardes ne lâchèrent pas Pritouc, il ne devait pas s'échapper. C'est alors qu'ils entendirent tous un gros bruit. Ils se retournèrent et virent que le mur derrière eux venait de s'écrouler. Puis un gros monstre que personne n'identifia apparut. Les gardes prirent peur et Pritouc réussit à se libérer de leur emprise. Il courut alors dans le tribunal mais les gardes se lancèrent à sa poursuite malgré la destruction totale du bâtiment que faisait subir le monstre.

Pritouc réussit alors à trouver la sortie du bâtiment mais celle-ci était gardée par deux autres gardes. Il allait être pris en sandwich. Pritouc s'arrêta pensant que tout était fini. C'est alors que le monstre poussa un terrible hurlement en détruisant d'un coup le reste du bâtiment. Toutes les personnes présentes à ce moment-là furent projetées loin et on dénombra de nombreux blessés. Quant à Pritouc, il fut projeté très loin et atterrit à côté d'un arbre. Il se releva au bout d'un pénible effort, puis retomba... d'un seul coup, inanimé. On venait de le frapper d'un coup violent à la tête...

Chapitre 3 : Révélations

Le lendemain, Pritouc se réveilla puis sursauta. Il se trouvait dans un espèce de bunker souterrain. Il essaya de se lever mais remarqua très vite qu'il était enchaîné. Il essaya de se libérer en se secouant mais ne réussit pas. Pritouc essaya de se remémorer les événements passés. Il était dans sa cellule et les gardes l'ont fait sortir pour qu'il aille au procès. A ce moment, un grand monstre apparut et détruisait tout sur son passage. Les gardes prirent peur et il put se libérer. Il atteint la sortie mais faillit se faire prendre en sandwich par quatre gardes et à ce moment là, Pritouc se souvint avoir entendu un gros hurlement. Mais après, Pritouc ne se souvenait plus de rien. Comment se faisait-il qu'il soit là ? Il était possible que ce soit des gardes qui l'avaient emmené. Et si jamais ce n'était pas des gardes, qui l'aurait emmené jusqu'ici ?

C'est alors que Pritouc entendit des bruits de pas. Il essaya de calmer ses tensions pour ne pas se faire repérer. C'est alors que la personne en question entra dans la pièce. Pritouc ouvra légèrement les yeux mais ne reconnut pas la personne. Il l'ouvra un peu plus puis cria : c'était Hilok. Ce dernier prit la parole :

« -Chut, ne crie pas aussi fort, on pourrait nous entendre !

-Je voudrais déjà savoir où on est et pourquoi je suis attaché.

-Nous sommes dans une cachette isolée de la ville. Et si je t'ai attaché, c'est juste pour que tu ne t'échappes pas.

-Et que comptes-tu faire de moi ?

-Ecoute, nous sommes tous les deux fichus si on nous retrouve alors je te propose un pacte pour retrouver le coupable du cataclysme et ainsi retrouver la paix. Quant à ton fichu bois, je pourrai même te le redonner une fois cette affaire finie.

-Ton bois, tu peux le garder. Moi ce que je veux, c'est partir d'ici. Et puis pourquoi coopérer avec toi. C'est plutôt moi qui est fichu. Toi, à part le vol de bois, de quoi te soupçonne-t-on ? Rien ! Au contraire, on t'applaudira si tu me ramènes à la prison.

-Ecoute, tu as des informations que je n'ai pas et j'ai des informations que tu n'as pas. Et puis, je ne pense pas que les autorités apprécient un « kidnapping ». Et à vrai dire, j'ai indirectement une relation avec cette histoire. Je pourrai t'en dire plus si tu acceptes de coopérer. , proposa Hilok.

-J'imagine que c'est la chose le mieux que j'ai à faire. Mais en échange, promet moi de ne pas me faire de coups tordus dans le dos. , acquiesça Pritouc.

-Promis. , jura Hilok. »

Hilok enleva les menottes à Pritouc puis ensemble , ils sortirent du bunker en traversant les différents passages secrets pour arriver dans une sorte de jungle au milieu de nul part. Ils reprirent la conversation.

« -Bien, j'imagine que prendre l'air te fait un peu de bien. Mais parle bas car même si on est isolés, on ne sait jamais s'il y a quelqu'un. , chuchota Hilok.

-Il y a juste une chose que j'aimerais savoir. Pourquoi as-tu volé mon bois et surtout pourquoi l'as-tu fait pendant que j'étais chez moi. , questionna Pritouc.

-C'est une longue histoire mais j'allais y venir. Je suis là depuis très peu de temps ici. Le seul endroit que je connaisse vraiment, c'est le quartier sous-terre. Je viens d'une contrée qu'on appelle Nouridie, un peu moins peuplée que Steinheim. Au centre, une grande cité est établie entre plusieurs montagnes mais au-delà de ces montagnes, c'est la nature totale sans aucune construction. Enfin bref, ce n'est pas le moment de parler de ça. Là-bas, j'avais un ami qui m'était cher du nom de Drake. Il m'avait rendu plein de services. Mais un jour, il disparut. Je ne me posai même pas de questions, il fallait que je le retrouve. Après plusieurs jours de

recherches inutiles dans la cité, je pris la décision de franchir les montagnes. C'est alors que juste avant mon départ, un scientifique qui avait apparemment bonne réputation arriva et me proposa son aide pour retrouver Drake. En échange, il m'a demandé de lui rendre service en disant que ce ne serait pas long et qu'il lui faudrait juste quelques ressources. Il m'a ensuite dit que selon ses pistes, Drake se trouvait à Steinheim et qu'il avait justement besoin d'aller là-bas. Déterminé, je ne réfléchis pas longtemps et j'acceptai. , conta Hilok »

C'est alors que pendant leur conversation, ils entendirent des cris de voix. Pritouc à cet instant essaya de fuir seul mais Hilok l'en empêcha en rappelant qu'ils avaient un pacte. Puis, les cris étant de plus en plus proche, ce dernier fit signe à Pritouc de le suivre en s'accroupissant pour plus de discrétion. Ils avançaient alors lentement mais sûrement dans cette grande jungle. Cependant, les cris se rapprochaient encore de plus en plus malgré l'avancée des deux fuyards. Ces deux derniers remarquèrent d'ailleurs que les cris venaient de plusieurs personnes et de sûrement plus que deux. Ils étaient peut-être trois ou quatre.

Tout à coup, ils aperçurent un des participants à leur poursuite. Il avait l'air déterminé à chercher quelque chose ou plutôt quelqu'un, car il était évident qu'il cherchait Hilok et Pritouc. Ces deux derniers commencèrent alors à ramper pour un maximum de discrétion car cet homme était désormais trop près. Les deux fugitifs s'arrêtèrent donc et se camouflèrent pour un maximum de discrétion. Mais ils n'avaient décidément pas de chance. L'homme s'avançait pile dans leur direction alors qu'il n'avait apparemment rien vu et rien entendu mais il était déterminé à chasser ses proies. L'homme n'était plus qu'à quelques mètres, il s'avançait désormais pile sur Pritouc, Hilok étant caché à plusieurs mètres de là. Plus que quelques centimètres, l'homme posa un pas juste devant Pritouc puis élança son deuxième pas qui atterrit juste à côté du corps du malheureux Pritouc. Ce dernier semblait alors sauvé. Que nenni, leur ennemi buta contre un corps en voulant ramener à lui sa jambe de derrière. C'était le corps de Pritouc !

Ce dernier sauta alors sur l'homme ne lui laissant aucune chance tout en l'empêchant de crier. Hilok s'approcha puis tenta de l'assommer mais rata sa cible. Leur proie se débatta puis réussit à enlever la main de Pritouc de sa bouche. Ni une ni deux, il cria à l'aide ! Il fallait faire vite, d'autres hommes allaient approcher. Cependant, leur ancien prédateur devenu leur proie n'était pas de leur avis. Il repoussa Pritouc d'un coup de pied magistral. Hilok se jeta alors sur lui et réussit à le maintenir. Il fit donc un signe de tête à son ami pour qu'il l'assomme. Mais la proie commença à gigoter et réussit à retourner son agresseur. Les deux corps commencèrent alors à rouler l'un sur l'autre. Pritouc se concentra puis frappa d'un grand coup le corps du dessus. Il avait visé juste. Les deux fugitifs ligotèrent alors le corps à un arbre car ils savaient que ses amis allaient le chercher. Cependant, un de ses amis s'approcha suite au cri mais ce n'était pas au moment espéré par les deux compagnons. Ni une ni deux, Hilok lança un caillou pour faire diversion. L'ami du kidnappé 'avança alors dans la direction où avait été jeté le morceau de pierre. Les deux fugitifs s'enfuirent alors loin, très loin.

Une fois arrivés dans un endroit sécurisé, les deux fugitifs s'arrêtèrent et prirent une pause d'une heure. Pritouc n'avait cependant pas oublié le récit d'Hilok et en attendait la suite. Il voulait savoir où se trouvait la scientifique. Le récit fut alors repris :
« - J'allais y venir. , dit Hilok. Après avoir accepté la requête du scientifique, nous nous dirigeâmes vers Steinheim et arrivâmes dans votre contrée en deux semaines. Une fois arrivés sur place, le scientifique m'emmena au fameux Quartier Sous Terre. Il me dit que c'était un endroit abandonné et qu'il ne fallait justement pas qu'on nous repère. Je m'installai donc avec lui dans cet endroit. Une fois cette tâche terminée, il en vint à la fameuse mission. Elle était

simple à comprendre. Il fallait récupérer un maximum de divers matériaux pour disait-il construire une machine qui permettrait non seulement de retrouver Drake mais d'en plus mener à bien ses expériences scientifiques. Je ramenai alors divers matériaux : de la pierre, du bois, des minerais. Tu étais arrivé au qq peut-être une semaine après notre installation. Pour que personne n'entre, le scientifique m'a chargé de faire peut à tous les potentiels arrivants. Tu étais d'ailleurs le seul qui était venu aussi loin. Une fois que tu as fui, j'ai décidé de te suivre. Le scientifique me demandait de plus en plus de matériaux dans un temps de plus en plus court. Je ne pouvais plus en récupérer normalement aussi vite, il fallait que j'en vole. Voilà donc pourquoi je suis venu ici et pourquoi j'ai volé ton bois. , finit de conter Hilok.

-J'imagine donc qu'on doit aller au quartier sous terre, non ? , questionna son ami.

-Tu as tout compris. Je pense que ce scientifique n'est pas pour rien dans cette affaire. Il n'a certes apparemment pas construit ce robot puisque ce serait hassage mais il l'a je pense modifié et a peut-être créé des machines annexes au bon fonctionnement du robot. , expliqua Hilok. »

Après leur pause, les deux amis se dirigèrent donc vers le quartier libre. Pritouc connaissant mieux la région malgré le fait qu'il soit lui aussi nouveau sur les terres de Steinheim guidait Hilok. Les deux amis s'approchaient de plus en plus du quartier sous terre. Ils n'avaient pas pris de route mais traversaient par la forêt ou le désert pour ne pas se faire repérer. Après une bonne heure de marche à travers la nature, ils arrivèrent enfin à l'objectif. Ils descendirent donc dans cet antre appartenant désormais au scientifique. Ils avancèrent discrètement mais c'est alors que les deux amis entendirent une voix retentissante:

« -Bonjour Hilok ! »

Hilok reconnut cette voix. C'était celle du scientifique !